

13 JUILLET.

« MANIFESTE UNISEXE »

Quelque chose m'intrigue : pourquoi les personnes entichées de religion sont-elles les plus attachées à LA différence entre les femmes et les hommes? La première préoccupation des religions est apparemment que chacun occupe sa juste place sexuelle. Je les croyais attachées au salut de l'âme. L'âme aurait elle un sexe? On pourrait le croire, au vu des manifestations anti-mariage pour toustes de 2013, des crispations autour du voile, dans les années 1990, développées en anathèmes contre le voile intégral, le niqab et le foulard . Et tous ces garçons qui prétendent protéger la pudeur de leurs « sœurs ». Tous ces queutards qui exigent la virginité de leur épouse quand la leur est perdue depuis longtemps. Tous ces conservateurs qui prétendent enrégimenter les manières de vivre au motif qu'eux seuls sauraient ce qui est bien.

Platon disait que les individus qui se seraient mal tenus pendant leur vie se réincarneraient en porcs. Les individus qu'on voit aujourd'hui vivre dans un corps de femme, quel crime ont-ils commis dans une vie antérieure qu'il leur faudrait expier par un redoublement de sainteté et de souffrance dans leur vie actuelle ici bas ?

La société matérialiste ne me paraît pas moins obsédée par le sexe des individus. Les sexes sont marqués par les modes, le maquillage, le string, le rouge à lèvres, la pornographie. Non, personne ne nie la différence des sexes, les matérialistes pas plus que les religieux. Si bien que les féministes ont toujours

dû se battre contre les pouvoirs patriarcaux, de quelque bord qu'ils soient. Le conservatisme est de tous les partis et de toutes les confessions.

Une inquiétude monte: dès lors qu'on ne marquera plus les sexes, l'uniformisation règnera, redoute-t-on. En réalité, l'effacement des sexes de l'état civil fera surgir mille différences. Mille et mille différences qui ne seront plus rabattues sur une dualité qui, si elle a bien une signification biologique (la reproduction), n'autorise pas à classer les individus humains.

L'humanité est une espèce antiphysique. Biologique dans son origine, mais culturelle dans sa vie, son histoire, ses modes d'organisation. Il n'y a pas d'humains nus. Il y a des phénomènes biologiques que l'on peut et doit comprendre. Nul ne doute qu'il faille deux gamètes, un ovule et un spermatozoïde, pour faire un enfant. Mais ces connaissances biologiques nous sont indifférentes dès lors qu'il s'agit de régler nos usages.

Pourquoi, quand il s'agit du sexe, veut-on s'en remettre à la nature? Dans la nature, il n'y a ni tribunaux, ni musées, ni palais, ni prisons, et cela n'empêche pas les humains d'en bâtir. Pourquoi la même liberté, la même souveraine indépendance ne nous serait-elle pas permise relativement au sexe? Peu importe ce qui se passe dans la nature. Il nous revient de construire le monde humain, un monde de beauté, de justice et de liberté.

Alors que le sexe humain est un organe biologique, les sociétés humaines l'érigent en institution. Nous proposons plutôt d'instituer une société indifférente aux sexes, une société unisexe qui chatoiera de mille et mille couleurs.